

PROCES-VERBAL

SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL DU JEUDI 24 OCTOBRE 2019

L'an deux mil dix-neuf et le vingt-quatre octobre à 19 h 00, le Conseil municipal de la Commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans la salle du Conseil municipal, sous la Présidence de Monsieur Claude Blanc, Maire de la Commune.

Nombre de Conseillers

En exercice : 27
Présents : 18 (17 pour la délibération n°1)
Représentés : 3
Absents : 6 (7 pour la délibération n°1)
Votants : 21

PRESENTS A LA SEANCE : Messieurs Claude BLANC, Marc ERETEO, Michel LEVET, Jacques DON, Mesdames Michèle GUYETAND, Annie POMPARAT, Claudette GALLET, Messieurs Henri NICOLAS, Antonin TRIET, Jacques-Edouard DELOBETTE, Christian ZEDET, Franck OLIVIER, Thierry PAÏS et Mesdames Barbara DEFOIN, Mireille RAYBAUD, Delphine ROBIN, Jocelyne PORCARA (de la délibération 2 à 12) et Marie-Françoise EL HEFNAOUI.

POUVOIRS : Monsieur Christophe CORLAY (Pouvoir à Monsieur Jacques DON), Madame Marie SPICQ (Pouvoir à Madame Mireille RAYBAUD) et Madame Marie AMMIRATI (Pouvoir à Monsieur Christian ZEDET).

ABSENTS : Monsieur Alain SASSO, Madame Jocelyne PORCARA (Absente à la délibération n°1), Monsieur Bastien FONCEL, Madame Stéphanie FRANCHI, Madame Solange VANLEDE, Madame Valérie MONTI et Madame Lydia INI.

SECRETAIRE DE SEANCE : Monsieur Marc ERETEO.

Une minute de silence a été observée en hommage à Mme Andrée COULLET, qui a été portée en sa dernière demeure aujourd'hui. Elle a été 1^{ère} dame de la commune pendant 30 ans. C'était une femme très élégante, cultivée, intelligente avec une ouverture d'esprit et qui avait néanmoins son franc-parler.

*Monsieur Marc ERETEO, en application de l'article L.2121-15 du Code Général des Collectivités Territoriales, est désigné secrétaire de séance.
Il procède à l'appel. Le quorum est atteint, la séance est ouverte.*

Monsieur le Maire demande si les conseillers ont des remarques à formuler sur le procès-verbal de la séance du Conseil municipal du vendredi 27 septembre 2019.

Remarques :

Thierry PAIS : Pour les délibérations allant de 8 à 11, M. Christian Zedet a donné un pouvoir à Mme Barbara DEFOIN ; y-a-t-il eu un écrit qui a été fait ou cela avait été dit oralement ?

Christian ZEDET : j'avais fait un écrit.

Thierry PAÏS : J'avais fait mention que le maire avait été élu par la majorité et qu'une nouvelle élection aurait dû avoir lieu.

Le procès-verbal de la séance du 27 septembre 2019 est adopté à l'unanimité.

DELIBERATION n° 1 : Admission en non-valeurs de taxes d'urbanisme (TLE).

RAPPORTEUR : Claude BLANC

Par courrier en date du 10 juillet 2019, Monsieur le Directeur Départemental des Finances Publiques, en charge du recouvrement des taxes d'urbanisme émises par la DDTM, nous a présenté un dossier n'ayant pu être recouvré malgré les poursuites et actions en recouvrement entreprises, et demande son admission en non-valeur.

Il est précisé que cette admission en non-valeur n'engendrerait pas de dépense pour la commune (mandat), puisque n'ayant pas donné lieu à émission de titre.

N° dossier	Année	Montant total initial	Reste dû	Motif admission en non-valeur
PV11809E9001	2009	2 945 €	2 675 €	Société placée en recouvrement judiciaire depuis le 17/05/2016

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal DECIDE à la majorité avec 18 voix POUR et 2 voix CONTRE (Monsieur Thierry PAÏS et Monsieur Henri NICOLAS) :

- **ADMETTRE** en non-valeur les créances ci-dessus relatives à des TLE,
- **AUTORISER** le maire à signer les documents nécessaires et à les transmettre à la DDFIP.

Thierry PAÏS : Je vote contre par principe car c'est trop facile pour les personnes devant s'acquitter de créances de ne pas les payer et de se mettre en liquidation. A côté de cela, l'honnête contribuable doit payer pour les autres.

Henri NICOLAS : cela revient cher à la commune. Ce n'est pas normal que cette personne puisse se gausser de la mairie, du maire, de tout le monde sans recours possible.

Claude BLANC : Oui tout à fait, cette situation est déplorable. Nous avons utilisé tous les recours possibles auprès de l'Etat mais cette personne est insolvable.

DELIBERATION n° 2 : Mise en place de cartes achats comme moyen de paiement.

RAPPORTEUR : Claude BLANC

Vu le décret N°2004-1144 du 26 octobre 2004 relatif à l'exécution des marchés publics par carte d'achat,

Vu l'instruction N°05-025-M0-M9 du 21 avril 2005 relative à l'exécution des marchés publics par carte d'achat,

Vu l'arrêté du 24 décembre 2012 portant application des articles 25, 26, 32, 34, 35,39 et 43 du décret N°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique et énumérant les moyens de règlement des dépenses publiques et les moyens d'encaissement des recettes publiques,

La carte d'achat est un outil permettant de simplifier et de dématérialiser les procédures de commande et de paiement, réduisant ainsi les coûts de traitement liés aux achats récurrents.

I. Présentation de la carte d'achats

Le principe de la Carte d'achat est de déléguer aux utilisateurs l'autorisation d'effectuer directement auprès de fournisseurs référencés les commandes de biens et de services nécessaires à l'activité des services en leur fournissant un moyen de paiement, offrant toutes les garanties de contrôle et de sécurité pour la maîtrise des dépenses publiques.

La Carte d'achat est une carte de paiement CB VISA sécurisée, mais également un outil de gestion et d'optimisation du processus de traitement des achats.

Elle est confiée à certains agents mandatés (nominatives) pour effectuer des transactions d'achat auprès de fournisseurs préalablement identifiés (limitation des montants et désignation des fournisseurs autorisés).

Les décisions seront prises au cas par cas pour définir qui sera porteur de la carte, pour quel montant maximum, quel fournisseur et /ou quel type d'achat.

II. Modalités de fonctionnement

Une fois la décision prise de recourir à la Carte d'achat, l'entité publique délègue un droit de commande à des porteurs désignés, au moyen de cartes émises par l'établissement bancaire sélectionné. Ces agents publics acheteurs utilisent leur carte d'achat comme une carte bancaire courante, aussi bien pour un achat de proximité que pour des achats à distance, quel que soit le mode de commande.

La Carte d'achat présente néanmoins plusieurs particularités :

- Chaque utilisation fait l'objet d'une autorisation systématique,
- Un paramétrage personnalisé en fixe les règles d'utilisation, comme la nature et le plafond de commande ou les fournisseurs agréés,
- Tout retrait d'espèces est impossible.

Une charte de bonne utilisation de la carte est signée avec le porteur. Tous les achats sont validés en amont par la direction générale des services.

Le dispositif prévoit donc le contrôle *a priori* et pour chaque commande de l'habilitation du porteur de la carte et des droits d'utilisation qui lui sont attachés.

Le règlement du fournisseur est effectué automatiquement par la banque émettrice des cartes d'achat sous 4 à 5 jours maximum.

L'établissement bancaire restitue périodiquement à l'ordonnateur un relevé précis des commandes initiées par cette carte. Après validation du service fait et mandatement par l'entité publique, le relevé d'opérations est transmis au comptable. Il est la seule pièce justificative nécessaire pour le paiement des dépenses effectuées par carte d'achat, si sa présentation respecte les termes de l'article 7 du décret du 26 octobre 2004.

Le comptable effectue les contrôles qui lui incombent et procède au paiement de l'établissement bancaire.

III. Les achats concernés

Aucun achat récurrent de biens et services n'est a priori exclu du périmètre de la Carte d'achat (définition du périmètre prévue à l'article 2 du Décret Carte d'achat 2004-1144 du 26 octobre 2004).

Les travaux ne sont pas concernés.

Tous les produits courants nécessaires à la vie d'une collectivité : fournitures, mobilier de bureau, documentation, petits matériels informatique et consommables, fournitures industrielles, outillage courant, intérim, formation, produits d'hygiène et de sécurité, denrées alimentaires, entretien de véhicules, prestations hôtelières, voyages, abonnements, etc...

IV. Le coût

Le forfait de mise en route du service de fourniture des cartes et de gestion des transactions est fixé à 385 € par carte et par an. Aucun autre frais ni commission sur les transactions ne sera appliqué.

Il est prévu de n'effectuer des transactions de niveau 1 (*achat en caisse ou via internet*).

V. Mise en œuvre

L'objectif de la mairie de St Cézaire sur Siagne serait de mettre en place 2 cartes d'achat pour procéder aux paiements des fournitures de bureau, papier, petites fournitures techniques courantes nécessaires à l'activité des services. Elle permettra également d'effectuer des achats via internet sachant que chaque carte sera nominative et limitée à un montant et à des fournisseurs nominativement désignés.

La mairie s'est rapprochée du SICTIAM qui a conclu un marché avec le Crédit Mutuel pour le compte de ses adhérents.

L'administratrice du fonctionnement est la Directrice Générale des Services, supplée par la Responsable des Finances.

Thierry PAÏS : Il y aura combien de cartes ?

Claude BLANC : Il y en aura 2, 1 pour les services techniques et 1 pour le service administratif.

Thierry PAÏS : Dans les produits courants nécessaires à la vie d'une collectivité, il y a inscrit les denrées alimentaires, cela comprend quoi ?

Jocelyne PORCARA entre en séance

Claude BLANC : Dans l'alimentaire, on ne parle pas de cantine etc. Il s'agit par exemple lors d'une réception de pouvoir acheter les denrées alimentaires et de les payer avec la carte d'achat.

Thierry PAÏS : Il est également mentionné voyage, prestations hôtelières ?

Claude BLANC : C'est pour le paiement du congrès des maires par exemple.

Thierry PAÏS : C'est combien de jour ?

Claude BLANC : Je pars le 19 novembre au matin et je rentre le 21 au soir.

Thierry PAÏS : Vous y allez tout seul ou accompagné d'un adjoint ?

Claude BLANC : J'irai tout seul. C'est la 1^{ère} fois durant ce mandat que je me rends au Congrès des Maires.

Thierry PAÏS : C'est dommage d'y aller en fin de mandat.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Pour l'intérim aussi ?

Claude BLANC : il s'agit d'une liste standard d'achats possibles mais il est évident que nous ne faisons pas appel à l'intérim dans la fonction publique.

Michèle GUYETAND : C'est payant ?

Claude BLANC : Cela coûte 385 € par carte et par an.

Thierry PAÏS : C'est une carte Premier ? Gold ? car elle est chère. Une carte bancaire ne coûte, d'ordinaire, que 150 €.

Claude BLANC : Il s'agit de cartes spéciales réservées aux collectivités territoriales, encadrées avec un support informatique précis et sécurisées.

Thierry PAÏS : Parce que cette prestation dans une banque, lorsqu'il n'y a pas de mise à disposition de chéquier s'élève à 150 € maximum.

Valérie BRUNETTI : En tant que collectivité territoriale nous n'avons pas le droit aux cartes bancaires traditionnelles.

Thierry PAÏS : On ne peut pas négocier ces frais ?

Valérie BRUNETTI : Ce sont les prix les moins chers que nous avons trouvés.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Je connais ce système pour l'avoir utilisé dans une autre collectivité et ce type de carte est normal dans l'administration.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'ACCEPTER** de mettre en place le dispositif de la carte achat conformément aux objectifs fixés ci-dessus,
- **D'AUTORISER** Monsieur le Maire à fixer pour chaque carte nominative des montants maximum adaptés aux achats considérés,
- **DE SOUSCRIRE** le service auprès du CREDIT MUTUEL, selon les modalités du contrat joint,
- **D'AUTORISER** Monsieur le Maire à effectuer toutes les formalités et signer le contrat à intervenir.

DELIBERATION n° 3 : Recrutement d'un intervenant sur le temps de la cantine pour les enfants de la petite section de l'école maternelle.

RAPPORTEUR : Claudette GALLET

Vu la loi 84-53 du 26 Janvier 1984 modifiée, portant dispositions statutaires relatives à la Fonction Publique Territoriale.

Vu le Décret 66-787 du 14.10.1966

Vu le Décret 82-979 du 19.11.1982 précisant les conditions d'octroi d'indemnités par les collectivités territoriales et leurs établissements publics aux agents des services déconcentrés de l'Etat ou des établissements publics de l'Etat.

Arrêté ministériel du 11 janvier 1985.

Monsieur le Maire rappelle que les cantines scolaires sont un service municipal facultatif, organisé par et sous la responsabilité du maire. La municipalité est donc responsable du temps de repas des enfants.

Les élèves de maternelle et notamment les plus petits âgés de 3 ans, ont besoin d'être accompagnés et aidés lors du temps du repas.

Cette activité pourrait être assurée par un enseignant, fonctionnaire de l'Education Nationale, dans le cadre de la réglementation des cumuls d'activités qui permet aux fonctionnaires d'exercer une activité accessoire d'intérêt général auprès d'une personne publique, à condition d'y être autorisé par son employeur principal.

Le décret 66-787 du 14.10.1966 et une circulaire de ministère de l'éducation nationale précisent le montant de rémunération des heures effectuées au titre de la surveillance. La rémunération afférente à cette activité accessoire sera soumise aux seules cotisations CSG et CRDS, au 1% solidarité et RAFF.

L'intervenant sera rémunéré sur la base de l'indemnité horaire de 11.91 € brut, fixé par la circulaire du Ministère de l'Education. Pour information, le temps de présence sera d'environ 1h par jour, les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

Thierry PAÏS : Nous n'avons pas reçu les délégations. Nous ne savons pas qui fait quoi.

Claude BLANC : Nous allons vous les transmettre.

Claudette GALLET présente le projet.

Christian ZEDET : pourquoi ce besoin ? que s'est-il passé ?

Claude BLANC fait état des besoins des enfants, comme du personnel de cantine de plus d'accompagnement. Il donne lecture d'un courrier d'un parent faisant état des difficultés rencontrées à la cantine (niveau sonore élevé, agitation des enfants...) et du besoin d'un nombre d'encadrants suffisant. Cette convention sera révoquée à tout moment.

Thierry PAÏS : De quel type de contrat s'agit-il ?

Claude BLANC : Il s'agit du cumul d'activité d'un enseignant qui s'est proposé pour effectuer cette surveillance.

Thierry PAÏS : Cela représente combien d'enfants de maternelle ?

Claude BLANC : Cela représente environ une quarantaine d'enfants.

Delphine ROBIN : Nous l'avons déjà fait par le passé.

Michèle GUYETAND : Oui, pour surveiller les plus grands.

Thierry PAÏS : Dommage que cela soit fait en fin de mandat. En début de mandat, tu avais dit que ce serait bien qu'à tour de rôle les élus aillent voir ce qui se passe à la cantine.

Claude BLANC : Il y a des élus qui sont allés à la cantine.

Thierry PAÏS : Parce qu'à l'époque Madame Marie AMMIRATI m'avait indiqué n'avoir eu aucun retour d'élus qui proposaient de se rendre à la cantine.

Claude BLANC : Il me semble que tu avais été mangé à la cantine ?

Thierry PAÏS : J'avais demandé pour y aller mais on ne m'a jamais rappelé.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'AUTORISER** à procéder au recrutement de cet intervenant et de fixer la rémunération afférente à cette activité accessoire,
- **DE DIRE** que les crédits nécessaires à la rémunération de ce poste et les charges sociales s'y rapportant sont inscrits au budget de la Commune.

DELIBERATION n° 4 : Fixation du régime des astreintes au sein de la police municipale.

RAPPORTEUR : Marc ERETEO

Vu la loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 modifiée relative aux droits et obligations des fonctionnaires ;

Vu la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale ;

Vu le décret n° 2001-623 du 12 juillet 2001 pris pour l'application de l'article 7-1 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 et relatif à l'aménagement et à la réduction du temps de travail dans la fonction publique territoriale ;

Vu le décret n° 2002-147 du 7 février 2002 relatif aux modalités de rémunération ou de compensation des astreintes et des interventions de certains personnels gérés par la direction générale de l'administration du ministère de l'intérieur ;

Vu le décret n° 2005-542 du 19 mai 2005 relatif aux modalités de la rémunération ou de la compensation des astreintes et des permanences dans la Fonction publique territoriale,

Vu le décret n° 2015-415 du 14 avril 2015 relatif à l'indemnisation des astreintes et à la compensation ou à la rémunération des interventions aux ministères chargés du développement durable et du logement

Vu l'arrêté du 7 février 2002 fixant les taux des indemnités et les modalités de compensation des astreintes et des interventions en application du décret n° 2002-147 du 7 février 2002 relatif aux modalités de rémunération ou de compensation des astreintes et des interventions de certains personnels gérés par la direction générale de l'administration du ministère de l'intérieur

Vu l'arrêté du 14 avril 2015 fixant les montants de l'indemnité d'astreinte et la rémunération horaire des interventions aux ministères chargés du développement durable et du logement

Vu la saisine du comité technique ;

Monsieur le Maire propose au Conseil municipal de fixer le régime d'astreintes au sein de la police municipale dans les conditions suivantes :

RÉGIME DES ASTREINTES

Article 1 - Cas de recours à l'astreinte

Une astreinte est instituée :

- Tous les jours, du lundi au dimanche
- Au sein de la Police Municipale

Article 2 - Modalités d'organisation

L'astreinte est organisée selon les modalités suivantes :

- Tous les soirs du lundi au vendredi, à partir de 18 heures ainsi que les samedis et dimanches,
- L'astreinte est répartie hebdomadairement selon un planning défini par le chef de service, à part égale entre les agents de police municipale,
- En vue d'assurer les interventions effectuées en dehors des heures habituelles de service dans le strict cadre des compétences des policiers municipaux,
- L'agent d'astreinte a obligation d'intervenir sur site à chaque fois que nécessaire et de rendre compte de tout incident à l'élu responsable de la sécurité,
- L'agent d'astreinte utilise le véhicule de service avec le droit de remisage à domicile pendant cette période,
- Les temps d'intervention pour urgence sont comptabilisés selon le temps réel passé,

Article 3 - Emplois concernés

Sont concernés les emplois suivants :

- Les agents de police municipale

Article 4 - Modalités de rémunération ou de compensation

- Les agents concernés percevront l'indemnité d'astreinte d'exploitation selon les règlements en vigueur
- Les temps d'intervention comptabilisés seront rémunérés sous forme d'Indemnités Horaires pour Travaux Supplémentaires.

Christian ZEDET : Combien cela représente-t-il par an ?

Claude BLANC : 7200 €/an.

Marc ERETEO : Cela évitera plus d'heures supplémentaires.

Christian ZEDET : Les heures supplémentaires auront lieu aussi en cas d'astreinte.

Claude BLANC : Aujourd'hui, nous ne sommes pas conformes à la réglementation en vigueur car nous n'avons pas d'astreinte officielle pour la police municipale.

Christian ZEDET : Ce n'est pas obligatoire de mettre en place une astreinte. Les policiers municipaux n'ont pas cette obligation. C'est peut-être une volonté de la commune ?

Claude BLANC : Si nous voulons qu'ils interviennent, il faut bien mettre en place une astreinte.

Christian ZEDET : Les heures supplémentaires peuvent être récupérées et pas payées.

Claude BLANC : Oui, en effet, mais le service ne peut pas toujours récupérer les heures supplémentaires.

Jocelyne PORCARA : Oui, la récupération c'est au détriment du service.

Thierry PAÏS : A moins que nous embauchions des policiers municipaux.

Claude BLANC : On travaille actuellement sur l'annualisation du temps de travail afin de mieux répartir le travail sur l'année en fonction des besoins. Par exemple : a-t-on besoin tous les dimanches de la présence d'un policier municipal ? seuls les dimanches où il y a une manifestation particulière nécessite la présence d'un policier municipal.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Quelles sont les missions que vont couvrir ces astreintes ?

Claude BLANC : Aujourd'hui, quand on appelle la police municipale en dehors de leurs horaires, ils se déplacent en heures supplémentaires. On va pouvoir assurer une continuité de service et notamment l'été qui génère énormément d'heures supplémentaires. De plus, ils vont être tous ensemble 4 jours par semaine alors qu'aujourd'hui ce n'est pas le cas.

Jacques-Edouard DELOBETTE : L'astreinte des services techniques est plus importante que celle d'un policier municipal.

Christian ZEDET : Normalement, l'annualisation permet d'éviter de payer l'astreinte.

Thierry PAÏS : Peut-on imposer à un agent de la Police Municipale de loger sur la commune en leur attribuant un logement de fonction par exemple ?

Claude BLANC : On peut l'imaginer dans un nouveau recrutement mais pour les agents en place qui ont déjà leur habitation, ce n'est pas possible.

Marc ERETEO : L'attribution d'un logement de fonction ne modifie pas le régime de l'astreinte.

Thierry PAÏS : Je ne parlais pas de coût mais de disponibilité.

Marc ERETEO : La disponibilité a un coût.

Thierry PAÏS : A quoi correspond le coût de l'astreinte ?

Claude BLANC : Au fait que le policier d'astreinte doit rester disponible et ne pas s'éloigner de la commune.

Franck OLIVIER : Ils sont toujours intervenus même sans astreinte. Par contre, qui contactera le policier d'astreinte ?

Claude BLANC : Il pourra être contacté par l' élu de permanence, la gendarmerie, un administré...

Jacques-Edouard DELOBETTE : Comment va se dérouler cette mission ?

Claude BLANC : Comme aujourd'hui mais dans un cadre légal.

Marc ERETEO : Le numéro de téléphone de la Police Municipale est disponible 24h/24.

Christian ZEDET : Il faudra faire attention aux déplacements intempestifs inutiles.

Claude BLANC : Cela ne change rien par rapport à aujourd'hui.

Jacques-Edouard DELOBETTE : On met en place un système qui va coûter de l'argent.

Michèle GUYETAND : On ne peut pas annualiser le travail de nuit avec seulement 2 agents.

Michèle GUYETAND : On ne peut pas leur demander de répondre au téléphone s'ils n'ont pas d'astreinte.

Thierry PAÏS : Connait-on aujourd'hui le nombre d'heures supplémentaires faites par les policiers municipaux ?

Marc ERETEO : 485 h pour Florent, 150 h pour Sébastien et 40 h pour Damien.

Thierry PAÏS : Comment vont-ils récupérer ces heures ?

Claude BLANC : On va tout mettre à zéro pour repartir sur une bonne base. Une partie des heures sera récupérée et une partie sera rémunérée.

Thierry PAÏS : A combien ce chiffre cette remise à zéro ?

Marc ERETEO : Si nous payons tout ce que l'on doit, cela nous coûtera pour les 485 heures : 9438 €, pour les 150 heures : 2254 € et pour les 40 heures : 505 €.

Thierry PAÏS : L'idéal est de payer toutes ces heures.

Claude BLANC : On va voir budgétairement ce qu'on peut faire pour tout solder.

Thierry PAÏS : Il faut tout mettre à plat et repartir à zéro.

Claude BLANC : J'y suis favorable.

Marie-Françoise EL HEFNAOUI : Pourquoi mettre l'astreinte en place avant l'annualisation ?

Claude BLANC : On met en place l'annualisation au 1^{er} novembre 2019.

Michèle GUYETAND : L'annualisation s'établit sur le temps de travail de jour uniquement et non sur le temps de travail de nuit.

Claude BLANC : L'annualisation c'est 40 heures l'été par policier municipal et 30 h l'hiver. L'astreinte s'applique en dehors de ces horaires-là, la nuit essentiellement ainsi que le week-end.

Franck OLIVIER : On savait que c'était un problème à régler car récurrent.

Claude BLANC : Tout à fait.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Il faut cibler les missions à exécuter pendant ces astreintes. Et pour les manifestations comme la TRANSDEV ? ce n'est pas normal que la Police Municipale intervienne. C'est à l'organisateur de prévoir un service de sécurité à leur propre frais.

Claude BLANC : Nous leur faisons payer les heures faites par les agents. C'est un service que nous rendons mais qui est facturé.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Oui, nous les facturons mais en attendant ils ont fait des heures supplémentaires.

Claude BLANC : Nous faisons également un travail sur les activités des agents des services techniques et de Police municipale à l'occasion des manifestations estivales.

Franck OLIVIER : Il faut les cadrer dans leurs missions mais il faut reconnaître qu'à ce jour ce n'est pas fait.

Après en avoir délibéré le Conseil municipal **DECIDE** à la majorité avec 20 voix POUR et 1 abstention (Monsieur Jacques-Edouard DELOBETTE) :

- **INSTITUER** le régime des astreintes au sein du service de la police municipale selon les modalités exposées ci-dessus et qu'il appartiendra à l'autorité territoriale de les mettre en place dans le respect des dispositions législatives, réglementaires et de la présente délibération.

DELIBERATION n° 5 : Convention d'utilisation des locaux entre la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne, l'école primaire et le conservatoire départemental de musique pour l'année 2019/2020.

RAPPORTEUR : Claudette GALLET

Le Conservatoire Départemental de Musique des Alpes-Maritimes dispense des cours de musique dans les locaux scolaires de l'école primaire aussi bien aux élèves qui y sont scolarisés qu'aux personnes extérieures (enfants ou adultes).

A cet effet, il convient d'approuver la convention tripartite à intervenir entre la commune, le directeur de l'école primaire et le Conservatoire de Musique, permettant la mise à disposition gratuite du Conservatoire Départemental de Musique des Alpes-Maritimes, des salles nécessaires à la tenue des cours selon l'emploi du temps ci-après, et d'autoriser Monsieur le Maire à la signer.

Jour	Début	Fin	Instrument	Enseignant	Salle
Lundi	16h00	20h30	Piano	AMSALLEM	4
Mercredi	10h00	20h00	Violon	GERMERIE	6
	9h00	14h00	Violoncelle	BOURREL	2
	14h00	15h15	PCM	BOURREL	5
	15h15	19h00	Violoncelle	BOURREL	2
	9h30	16h30	PCM	DESOMBRE	4
Jeudi	16h30	18h15	Eveil instrumental	LUBATTI	4
	18h30	20h00	Alto/violon	LUBATTI	4
Vendredi	17h00	20h00	Musique trad	DUJARDIN	4
	17h00	20h00	Guitare	PARTCHAM	Mairie
Samedi	9h00	18h30	Piano	AMSALLEM	4
	16h00	19h00	Trompette	MAUNY	6
	14h00	20h00	Guitare	PARTCHAM	Mairie

Claude BLANC : Le programme est assez chargé du lundi au samedi. Le Conservatoire Départemental de Musique avait demandé de pouvoir occuper les salles jusqu'à 21 h mais nous avons souhaité que les horaires soient raisonnables car l'agent d'astreinte passe après les cours pour éteindre les lumières, le chauffage et vérifier la fermeture des locaux. Cela fonctionne très bien avec le conservatoire, nous avons beaucoup d'enfants, c'est la 2^{ème} école départementale de musique en nombre d'adhérents. C'est bien cela Marie-Françoise ? Combien y-a-t-il d'enfants ?

Marie-Françoise EL HEFNAOUI : Je n'ai pas les chiffres de cette année.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'APPROUVER** les termes de cette convention,
- **D'AUTORISER** la signature de cette convention.

DELIBERATION n° 6 : Forêt communale de Saint-Cézaire-sur-Siagne – Convention d'installation de ruches avec M. FONTAINE

RAPPORTEUR : Annie POMPARAT

M. FONTAINE propose d'installer une cinquantaine de ruches sur deux emplacements :

- une zone située au Bois d'Amont
- une zone située au lieudit Les Malines

La redevance proposée s'élève à 4 €/ruche/an.

Considérant l'avis favorable du service forestier, la présente convention est proposée pour une durée de 5 années.

Antonin TRIET : Il est souhaitable que l'apiculteur signale sa présence aux autres apiculteurs de la commune.

Thierry PAÏS : Est-il agriculteur sur Saint-Cézaire-sur-Siagne ?

Annie POMPARAT : Non, ce n'est pas un apiculteur de la commune.

Thierry PAÏS : Qui va faire payer la redevance ?

Annie POMPARAT : On ira le voir quand il va s'installer. La commune va lui faire payer sa redevance.

Thierry PAÏS : qui va contrôler ? la présence de la Police Municipale dans la forêt c'est pas mal aussi.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'AUTORISER** M. le Maire à signer cette convention et tout document s'y afférant.

DELIBERATION n° 7 : Forêt communale de Saint-Cézaire-sur-Siagne – Convention de pâturage avec M. Patrick BRUNO

RAPPORTEUR : Annie POMPARAT

M. Patrick BRUNO propose de pâturer sur les parcelles 4, 5, 6, 8 en partie pour une surface totale de 80 ha, sur une zone située entre Le Défens, les Bernards, l'Aspe, le Brusquet et le Col de Cabris. Le pâturage y est sylvicolement possible toute l'année sur ce site et, sous réserve d'accord avec les associations de chasseurs pendant la saison de la chasse, permettra de réduire en sous-étage la quantité de biomasse combustible.

Vu la ressource pastorale, une redevance de 3,5€/ha soit 240 € au total est proposé.

Considérant l'avis favorable du service forestier, la présente convention est proposée pour une durée de 5 années.

Annie POMPARAT indique que M. Bruno est un berger de Saint-Vallier-de-Thieu qui pâture depuis longtemps sur la commune et que nous connaissons bien.

Annie POMPARAT : Les conventions de pâturage sont très encadrées concernant les effectifs d'animaux. Le contrat stipule que les brebis sont strictement interdites sur les parcelles reboisées à la suite de l'incendie du bois d'Amon.

Mireille RAYBAUD : Monsieur le Maire a-t-il rencontré le Président de la chasse ?

Annie POMPARAT : Non, mais l'éleveur et les chasseurs doivent se rencontrer.

Jacques-Edouard DELOBETTE : M. Bruno a pâturé de manière illégale sur ce secteur et même en zone incendiée.

Thierry PAÏS : M. Bruno a tendance à laisser ses animaux pâturer avec ses patous et les laisser gambader. Il n'est pas présent sur le site. Avez-vous abordé ce sujet avec lui ? Ces chiens sont inquiétants.

Annie POMPARAT : Nous n'avons jamais eu de plainte en mairie à l'encontre de M. Bruno concernant ses patous.

Thierry PAÏS : Cela ne va-t-il pas attirer le loup dans le secteur ?

Annie POMPARAT : Les loups vont où bon leur semble mais l'intérêt du pâturage des brebis dans cette zone est l'entretien du sous-bois forestier.

Delphine ROBIN : Il y a la route de Grasse au milieu du secteur ; les brebis vont-elles traverser cette route ?

Annie POMPARAT : Je suppose que oui mais cela n'a jamais posé problème jusqu'à présent.

Jacques-Edouard DELOBETTE : On lui a toujours dit non car il n'est pas de Saint-Cézaire-sur-Siagne.

Annie POMPARAT : Comme c'était une pratique reconnue, Monsieur BRUNO utilise la forêt communale depuis longtemps. Il s'agit seulement de conventionner avec lui de manière réglementaire.

Delphine ROBIN : Je m'abstiens pour le vote à cause du danger de la route.

Jacques-Edouard DELOBETTE est d'accord pour un pâturage mais sur une partie du secteur seulement.

Annie POMPARAT : L'avantage de ce troupeau est qu'il est suffisamment important pour assurer la diminution de la biomasse sous le couvert forestier. Nous n'avons pas à Saint-Cézaire-sur-Siagne de troupeau suffisant pour assurer ce service. Nous serons vigilant et ferons le bilan.

Jacques-Edouard DELOBETTE : L'ONF l'a contrôlé et l'a déjà fait partir de la commune.

Annie POMPARAT : L'ONF a donné son accord pour cette convention de pâturage. On pourra rompre le contrat si on constate des nuisances.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à la majorité avec 20 voix POUR et 1 abstention (Madame Delphine ROBIN) :

- **D'AUTORISER** M. le Maire à signer cette convention et tout document s'y afférant.

DELIBERATION n° 8 : Syndicat départemental d'électricité et du gaz des Alpes-Maritimes – Modification des statuts

RAPPORTEUR : Michel LEVET

Le comité syndical du SDEG du 20 juin 2019, a approuvé la révision de ses statuts qui intègrent les évolutions réglementaires du Code Général des Collectivités Territoriales relatives à l'organisation et au fonctionnement des syndicats de communes et proposent la mise en œuvre de compétences optionnelles en lien direct avec la maîtrise de la demande en énergie.

Le SDEG est actuellement en charge de l'entretien des installations d'éclairage public de la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne. Si nous souhaitons continuer à bénéficier de ce service, les nouveaux statuts intègrent la possibilité d'adhérer à la compétence optionnelle « éclairage public » sur délibération du conseil municipal.

4.2 : Compétence Eclairage Public

4.2.1 Eclairage Public Voirie - Eclairage Public Décoratif et Festif

Le syndicat exerce en lieu et place des adhérents qui en font expressément la demande, la compétence relative au développement, au renouvellement et à l'exploitation des installations et des réseaux d'éclairage public de la voirie publique à savoir :

Travaux

- Maîtrise d'ouvrage des travaux neufs et de rénovation sur les réseaux et les installations d'éclairage public de la voirie publique,

Maintenance curative et préventive

- Maintenance des installations d'éclairage public de la voirie publique en entretien préventif et curatif,

- Maintenance des installations d'éclairage public des espaces publics extérieur, d'éclairage extérieur d'installations sportives, d'éclairage extérieur pour l'illumination, temporaire ou permanente, ou la mise en valeur de sites publics, de bâtiments publics ou de monuments publics, en entretien préventif et curatif,

Le syndicat peut intervenir afin d'entreprendre toute action contribuant à l'efficacité énergétique et à la gestion de la demande d'énergies, comprenant notamment l'audit énergétique des réseaux d'éclairage public, le choix des puissances souscrites, l'installation de dispositifs techniques contribuant à la maîtrise de la demande d'énergie.

Monsieur le Maire présente les statuts et le règlement intérieur du Syndicat départemental d'électricité et du gaz des Alpes-Maritimes modifiés en conséquence.

Thierry PAÏS tient à féliciter M. LEVET pour sa présence au sein du SDEG ce qui n'est pas le cas de nombreuses communes.

Claude BLANC : En effet, il y est présent régulièrement et c'est nécessaire pour connaître et suivre les dossiers.

Thierry PAÏS : Il y a deux lampadaires détruits depuis longtemps bd Cresp, ce n'est pas normal.

Claude BLANC : Les démarches ont été faites dès le départ car c'est VEOLIA qui a abimé ces lampadaires. L'intervention était prévue aujourd'hui.

Antonin TRIET : La SNEF intervient immédiatement pour mettre en sécurité quant il y a un accident. Ensuite, le temps de de la procédure d'expertise est souvent long.

Claude BLANC : Le nécessaire a été fait de suite. Le SDEG et la SNEF interviennent dès que possible.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'APPROUVER** les statuts du Syndicat départemental d'électricité et du gaz des Alpes-Maritimes ainsi modifiés,
- **DE CONFIRMER** notre souhait d'adhérer à la compétence optionnelle 4.2 « Eclairage public voirie – éclairage public décoratif et festif »,
- **D'AUTORISER** Monsieur le Maire à engager toutes les démarches nécessaires pour la bonne application de la présente.

DELIBERATION n° 9 : Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse – Convention de partenariat pour la mise en place d'un observatoire fiscal

RAPPORTEUR : Claude BLANC

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L 5211-5-1, L.5211-17, L 5211-20 et L 5216-5 ;

Vu la loi n°99-586 du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale,

Vu la loi n°04-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales ;

Vu la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales ;

Vu la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

Vu la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 18 décembre 2015 arrêtant les statuts de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 21 mai 2019 arrêtant la modification des statuts de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse

Vu le schéma de mutualisation du Pays de Grasse adopté 18 décembre 2015,

Vu la délibération du conseil de communauté du 04 octobre 2019, portant acceptation et signature du Protocole entre la Direction départementale des finances publiques et la CAPG, en matière de fiscalité directe locale

Considérant que dans le cadre de sa démarche des mutualisations de service et de son schéma de mutualisation, la CAPG souhaite développer des pratiques collaboratives et apporter un soutien auprès des communes membres qui le souhaitent dans la gestion de certains services afin de réaliser des économies et d'opérer une rationalisation des moyens,

Considérant que plusieurs communes volontaires ont émis le souhait de travailler sur la possibilité de mettre en place un observatoire fiscal dont l'objectif est d'identifier les anomalies et réactualiser des données fiscales d'un territoire pour optimiser ses bases et ainsi augmenter ces recettes réelles à percevoir,

Considérant le contexte budgétaire contraint et le réel enjeu de se doter d'un tel outil sur le territoire, le projet de mutualisation « observatoire fiscal » a été intégré à la programmation annuelle des mutualisations 2018/2019 pour une mise à l'étude auprès des communes qui le souhaitent,

Considérant que l'étude a été lancée initialement sur le périmètre des communes volontaires de La Roquette-sur-Siagne, Peymeinade, Saint-Vallier-de-Thiey, puis plus récemment, élargie à la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne,

Considérant que l'étude réalisée auprès des communes concernées a mis en évidence que les missions sur lesquelles une mutualisation était envisageable, portaient sur deux phases principales d'activités, avec possibilité de moduler au choix, en fonction des ressources présentes auprès des communes, comprenant :

- Une phase d'étude et d'analyse :
 - La mise à disposition d'un logiciel spécifique et accompagnement à l'exploitation des données fiscales du logiciel
 - Réalisation ou aide à la réalisation du diagnostic fiscal, qui décèle les anomalies et permet de constituer les fiches contrôles
- Une phase opérationnelle :
 - Les missions de contrôle de terrain sur les Communes (assurées par des agents communaux assermentés)
 - Les missions de mesures correctives assurées par les services fiscaux (mises à jour de données fiscales suite au contrôle de terrain réalisé) via un partenariat à conclure avec la CAPG

Considérant que la CAPG dispose déjà de cet outil et des compétences internes pouvant être partagées sur le périmètre des communes identifiées,

Considérant en outre que pour produire ses effets, un partenariat devait être travaillé et conclu avec les services de la DDFIP pour apporter les mesures de fiabilisation des bases et qu'ils ont été particulièrement intéressés par cette démarche de mutualisation de CAPG qualifiée d'innovante,

Considérant qu'aux termes de réunions de travail partenariales, un protocole a été conclu entre la CAPG et la DDFIP définissant les relations entre elles dans ce domaine et assurant l'interface entre les Communes membres et la DDFIP

Considérant qu'une convention de partenariat entre la CAPG et les communes volontaires doit être passée, permettant de décliner ce protocole et le mode opératoire à convenir,

Considérant que les communes concernées ont été associées à l'élaboration de ce protocole ainsi qu'à la constitution de la convention de partenariat avec la CAPG et que chacune a émis un avis favorable,

Considérant que sur la base des articles L 5216-7-1 et L 5215-27 du CGCT, cette convention de partenariat consiste, en l'occurrence :

1. A mettre à disposition le logiciel permettant notamment :
 - de mieux connaître ses bases d'imposition
 - de renforcer le suivi et l'analyse de son tissu fiscal ;
 - de mener un travail conjoint avec les services fiscaux dans le but d'éliminer les anomalies susceptibles d'être présentes dans les différentes bases de données traitées.
- 2- A délivrer aux communes intéressées une présentation de leur tissu fiscal afin de les aider au mieux dans leurs prises de décisions, ainsi qu'un suivi régulier de leurs bases d'imposition
- 3- A accompagner les communes qui le souhaitent, dans l'utilisation de cet outil et dans la conception d'une stratégie permettant d'améliorer l'équité fiscale et parfaire à la mise à jour des bases fiscales en fonction du territoire.
- 4- A décliner les modalités du protocole de la DDFIP ainsi que le mode opératoire entre la CAPG et les Communes membres volontaires permettant la fiabilisation des bases par les services fiscaux.

C'est pourquoi, il est proposé d'approuver la convention de partenariat à intervenir entre la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne et la CAPG, pour la mise en place d'un observatoire fiscal partagé.

Thierry PAÏS : On parle toujours d'augmenter les recettes mais jamais de les diminuer.

Claude BLANC : Nous pouvons imaginer qu'en travaillant sur les bases, cela puisse conduire à une baisse. Cette convention permet d'avoir accès aux bases pour s'ajuster ensuite, peut-être à la baisse cela peut-être le cas.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Est-ce une convention type ? car la convention parle de mobiliser les services de la collectivité, notamment le service de recensement. C'est étonnant.

Claude BLANC : En effet.

Après en avoir délibéré le Conseil municipal **DECIDE** à la majorité avec 20 voix POUR et 1 voix CONTRE (Monsieur Thierry PAÏS) :

- **D'ACCEPTER** le principe de coopération sur la démarche de fiabilisation des bases fiscales de la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne et de la CAPG ;
- **D'APPROUVER** les modalités et conditions générales du projet de convention de partenariat à intervenir entre la CAPG et la commune, ci-après annexée,

- **D'AUTORISER** Monsieur le Maire à signer la convention de partenariat entre la commune et la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, ainsi que tous les documents nécessaires concourant à la mise en œuvre de ce partenariat et avenants ne dénaturant pas la convention initiale.

DELIBERATION n° 10 : Mise à jour du tableau de classement de la voirie communale – Dénomination des voies communales

RAPPORTEUR : Claude BLANC

M. le Maire expose :

Vu l'ordonnance n°59-115 du 7 janvier 1959 relative à la voirie des collectivités locales, et les circulaires n°225 et 364 des 25 mai 1959, 3 août 1960, et n°426 du 30 juillet 1961,

Vu le code de la voirie routière et notamment son article L.141-3, donnant notamment compétence au conseil municipal pour le classement, le déclassement et l'établissement des plans d'alignement, l'ouverture, le redressement et l'élargissement des voies communales,

Vu le code rural,

Vu le code forestier,

Vu le code général des collectivités territoriales,

Vu les délibérations du conseil municipal portant classement de la voirie communale,

Considérant que cette opération de classement n'ayant pas pour conséquence de porter atteinte aux fonctions de desserte ou de circulation assurée par les voies, la présente délibération est dispensée d'enquête publique en vertu de l'article L.141-3 du code de la voirie routière,

Vu le projet de tableau de classement de la voirie communale et le plan correspondant,

La commune a procédé à un travail d'expertise de la voirie et des chemins existants en vue de préciser leur liste, leurs linéaires et surtout leurs descriptifs techniques.

Il y a lieu d'actualiser le tableau de classement de la voirie communale. A cette fin, il a été tenu compte :

- Des délibérations existantes portant sur des intégrations dans le domaine public routier communal,
- Des évolutions résultant d'opérations d'aménagement (création de la zone artisanale, de voiries, d'équipements et de stationnements...)
- Des acquisitions de parcelles réalisées par la commune en vue de créations ou d'élargissements de voies,
- Des relevés sur le terrain et notamment le mesurage,
- De l'entretien continu réalisé par la commune,
- De l'affectation au public et à la circulation générale,
- De la continuité du réseau communal.

Le tableau de classement des voies communales (joint en annexe) comporte deux catégories :

VOIES	LINEAIRE
1) Les voies communales qui font partie du domaine public	41 373 ML
2) Les voies communales à caractère de place ouverte à la circulation publique	964 ML

A contrario, les voies non classées comme communales par la présente délibération sont considérées comme relevant du domaine privé de la commune.

Franck OLIVIER : Est-ce que ce relevé permet de définir les chemins ruraux, vicinaux et communaux ?

Valérie BRUNETTI : Il relève les chemins qui font partie du domaine public de la commune seulement.

Thierry PAÏS : Quel est le prix de cette mission et le montant de la DSR ?

Claude BLANC : Je vous donnerai M. PAÏS ces informations dans la délibération n°11.

Annie POMPARAT : Comment était fait le mesurage de cette liste auparavant ?

Claude BLANC : Probablement à l'estimation.

Marie-Françoise EL HEFNAOUI : Comment se fait-il que le chemin du Coulalet ait été barré alors qu'il s'agit d'un chemin privé ?

Claude BLANC : Il faut aller voir sur place et le signaler à la Police Municipale pour vérification.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'APPROUVER** le classement des voies communales, l'actualisation du tableau de classement et le plan correspondant ;
- **D'AUTORISER** M. le Maire à procéder aux démarches et formalités nécessaires à la modification du tableau de classement de la voirie communale et du document cadastral.

DELIBERATION n° 11 : Mise à jour du linéaire de la voirie communale

RAPPORTEUR : Claude BLANC

M. le Maire expose :

Vu le Code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L2334-22 et L2334-22-1 et R.2334-6 du CGCT ;

Vu le code de la voirie routière et notamment son article L.141-3, donnant notamment compétence au conseil municipal pour le classement, le déclassement et l'établissement des plans d'alignement, l'ouverture, le redressement et l'élargissement des voies communales ;

Vu les délibérations du Conseil municipal portant classement de la voirie communale ;

Considérant que le code des collectivités territoriales prévoit que les fractions péréquation et cible de la dotation de solidarité rurale soient réparties, pour 30 % de leur montant, proportionnellement à longueur de voirie classée dans le domaine public communal, cette longueur étant doublée dans les zones de montagne ;

Considérant la prestation d'audit faite par GEOPTIS attestant du linéaire de voirie publique en date du 8 octobre 2019 ;

Considérant que les données à prendre en compte pour le calcul de la DSR 2020 s'apprécient au 1^{er} janvier 2019 ;

La longueur de la voirie communale prise en compte à ce jour par la Direction Générale des Collectivités Locales s'élève à 30 000 mètres linéaires. Constatant que ce linéaire n'avait pas été actualisé depuis de nombreuses années, une prestation d'audit a été demandée à GEOPTIS. Outre le linéaire, la prestation s'étend aussi sur l'état des chaussées, leur largeur, ainsi que des préconisations de travaux.

Pour être prise en compte, la voirie répond à trois critères :

- La commune doit en être propriétaire et assumer les obligations et responsabilités liées à cette qualité,
- Elle doit être classée dans le domaine public de la commune,
- La voirie doit être exprimée en mètres linéaires et non en superficie.

Aujourd'hui et sans qu'aucune modification n'ait été apportée à la voirie communale depuis le 1^{er} janvier 2019, nous sommes à même d'affirmer que la longueur de notre voirie s'élève à 42 337 mètres linéaires au 31 décembre 2018.

Le tableau recensant l'ensemble de la voirie communale publique est annexé à la présente délibération.

Claude BLANC : Le montant de la DSR est actuellement de 190 000 € pour 30 kilomètres de voirie et le coût de la prestation de l'audit est de 7 000 €. Le nouveau linéaire issu de l'audit fait apparaître un linéaire de 42 Km. Par conséquent, si le différentiel au niveau de la DSR est pris en compte nous pourrions escompter une augmentation de l'ordre de 20 000 €.

Thierry PAÏS : Peut-on utiliser cette augmentation pour la Police Municipale pour financer les heures dues ?

Claude BLANC : Nous pouvons tout imaginer dans le cadre du vote du budget.

Après en avoir délibéré, le Conseil municipal **DECIDE** à l'unanimité :

- **D'ARRETER** le linéaire de voirie communale à 42 337 mètres linéaires,
- **DE DIRE** que cette longueur de voirie communale s'entend au 1^{er} janvier 2019 aucune voie n'ayant été créée depuis,
- **D'AUTORISER** M. le Maire à déclarer ce nouveau linéaire auprès des services de la préfecture pour la revalorisation de la Dotation de Solidarité Rurale.

DELIBERATION n° 12 : Lancement de la procédure de modification n°2 du PLU – Modification de l'outil d'aménagement retenu

RAPPORTEUR : Michèle GUYETAND

RAPPELLE que le conseil municipal a approuvé le Plan local d'Urbanisme par délibération N° 2017-031 du 27 juin 2017 et sa modification N°1 par délibération N°2019-009 du 1^{er} mars 2019,

RAPPELLE que par délibération n°2019-048 en date du 26 juin 2019, le Conseil Municipal a autorisé le lancement de procédure de modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme,

RAPPELLE que la procédure de modification du PLU est diligentée en application des dispositions des articles L.153-36 et suivants du Code de l'Urbanisme.

AJOUTE que le projet d'extension du centre-ancien dénommé « Centre-village contemporain » (zone UB) a fait l'objet d'une étude préalable opérationnelle menée en étroite collaboration avec le public. Cela, en vue d'assurer un aménagement d'ensemble à l'échelle du secteur et notamment garantir l'insertion paysagère et fonctionnelle de cette extension en créant un espace public de transition entre le centre-village et les équipements de sports et loisirs situés en contrebas, dans une démarche de qualité environnementale.

PRECISE que l'outil d'aménagement le plus adapté pour intégrer les résultats de cette étude dans le PLU est l'Orientement d'Aménagement et de Programmation (O.A.P.).

INDIQUE qu'il convient ainsi de reformuler l'objectif n°1 de la délibération du Conseil Municipal n°2019-048 en date du 26 juin 2019 de la façon suivante :

- intégrer le projet d'extension du centre ancien sur les secteurs initialement intitulés « SMS1 et SMS2 » au PLU en vigueur, par la mise en œuvre d'une orientation d'aménagement et de programmation au lieu d'un secteur à plan de masse.

CONFIRME les trois autres objectifs, qui sont maintenus dans leur formulation initiale :

- corriger des erreurs matérielles impactant différents documents du PLU (rapport de présentation, règlement écrit, règlement graphique et annexes)
- préciser certains points du règlement afin de le rendre plus opérationnel,
- mettre à jour le format CNIG (Conseil National d'information Géographique) du PLU.

Considérant que cette reformulation n'impacte pas le choix de la procédure à mener ;

Jacques-Edouard DELOBETTE : Pourquoi, Il n'y a plus de tableau en annexe.

Michèle GUYETAND : Il s'agit de la même chose, c'est juste l'outil qui change.

Jacques-Edouard DELOBETTE : Qui travaille sur le dossier ?

Claude BLANC : Terre d'Urba travaille sur le dossier avec Philippine Ecard.

Franck OLIVIER : Cela va lancer une consultation ?

Claude BLANC : Oui, bien-sûr, il y a aura enquête publique.

Thierry PAÏS : Quand il y avait eu la présentation publique à la salle des Moulins, tout était beau et maintenant on remet cela en cause.

Michèle GUYETAND : Il s'agit de la même chose.

Claude BLANC rappelle que la modification N°1 du PLU était la correction matérielle demandée par le Tribunal Administratif. Le PLU N°2 met en place le résultat de l'étude présentée en salle des Moulins.

Thierry PAÏS : Nous n'avons pas de plan ?

Claude BLANC/Michèle GUYETAND : ils seront dans l'enquête publique.

Après avoir entendu les informations ci-dessus, le Conseil municipal :

- **PREND ACTE** de la reformulation de l'objectif défini dans la délibération N°2019-048 du 26 juin 2019 comme suit :
 - intégrer le projet d'extension du centre ancien sur les secteurs initialement intitulés « SMS1 et SMS2 » au PLU en vigueur, par la mise en œuvre d'une orientation d'aménagement et de programmation.

AFFAIRES DIVERSES

Monsieur le Maire informe les Conseillers municipaux des réunions et manifestations qui ont eu lieu depuis le dernier Conseil municipal du 27 septembre et de celles à venir :

La journée des Ambassadeurs du Pays de Grasse s'est déroulée le lundi 14 octobre 2019 dans la salle du Conseil municipal de la mairie de Saint-Cézaire-sur-Siagne : Il y a eu peu de monde, c'est dommage. L'objectif est de promouvoir le territoire dans toutes les communes du territoire.

Marie-Françoise EL HEFNAOUI : C'est dommage qu'ils ne soient pas passés à l'Office de Tourisme.

Claude BLANC : C'était organisé par Pascal Brocchiero, de l'Office de Tourisme de Grasse. Je lui signalerai.

Il y a eu le jeudi 17 octobre 2019 le 3^{ème} Salon des maires des Alpes-Maritimes au Nikaïa à Nice.

Des histoires dans mon biberon ce samedi 26 octobre : les élus doivent assurer la sécurité. Il manque 1 à 2 personnes pour assurer la sécurité de 12 h à 14 h.

Marc ERETEO informe Monsieur le Maire qu'il assurera la sécurité durant ce créneau horaire.

Samedi 26 octobre à 17 h 30 à la salle des Moulins : films en accès libre présentés par le club de spéléologie.

Vendredi 1^{er} novembre 2019 (Toussaint) : Dépôt de gerbe au monument aux morts du cimetière à 11 h suivi d'une messe à l'église de Saint-Cézaire-sur-Siagne.

Lundi 11 novembre à 12 h : Dépôt de gerbes au Monument aux Morts pour la commémoration de l'Armistice de 1918.

Il y aura la réception des nouveaux arrivants le samedi 16 novembre à 11 h en mairie.

Karaté : lecture de la lettre de remerciements de l'association de Karaté relative à l'attribution de la subvention 2019.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 21 h 05.